

---

## Notes pour l'allocution prononcée

par monsieur Roch Denis  
président de la CREPUQ et  
recteur de l'Université du Québec à Montréal

---

« Éducation internationale et mobilité étudiante : pour une  
main-d'œuvre compétitive sur le marché mondial »

Montréal, 9 février 2006

Table ronde organisée en marge de la tenue du Congrès de la  
NAFSA : Association des éducateurs internationaux  
qui aura lieu à Montréal  
du 21 au 26 mai 2006



**CREPUQ**  
CONFÉRENCE DES RECTEURS  
ET DES PRINCIPAUX  
DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC

*Madam Executive Director of NAFSA,*

*Madame la Présidente de la Chambre de commerce du Montréal métropolitain*

*Madame et Messieurs les conférenciers,*

*Mesdames et Messieurs,*

Bonsoir,

Au nom de la Conférence des recteurs et des principaux des universités du Québec et au mien, je tiens à vous dire à quel point nous sommes heureux de profiter de cette occasion qui nous est offerte par la NAFSA, d'échanger avec des représentants de la communauté des affaires et des milieux institutionnels. The presence of a number of university heads or their representatives bears eloquent witness to Québec universities' interest in collaborating with the business community and institutions, particularly with regard to their contribution to the training of a highly qualified workforce that can compete in the global market.

Un sondage récent, réalisé par Les Associés de recherche Ekos pour le compte de l'AUCC<sup>1</sup>, indique que 85% des Canadiens jugent que la connaissance d'autres cultures et la compréhension du monde sont des compétences essentielles pour réussir dans un marché du travail mondialisé. Ce sondage indique également que 74 % des Canadiens pensent qu'un plus grand nombre d'étudiants devraient participer à des échanges ou à des stages à

---

<sup>1</sup> AUCC (2005). « Le Canada à la poursuite de l'excellence, avec et pour le monde : les partenariats du savoir comme pierre angulaire des relations internationales du Canada », Mémoire présenté au Comité permanent des affaires étrangères et du commerce international de la Chambre des Communes, 27 octobre, p.4.

l'étranger, compte tenu du phénomène actuel de la mondialisation. Ces opinions sont également partagées par les chefs d'entreprise canadiens<sup>2</sup>, qui situent « une vision cosmopolite du monde » parmi les trois principales compétences requises de la part des gestionnaires de demain.

De leur côté, les universités québécoises sont résolument engagées à préparer leurs étudiants à faire face aux exigences croissantes d'un marché du travail de plus en plus mondialisé. Parmi les moyens dont disposent les universités pour répondre à cette nouvelle demande, permettez-moi de mentionner les suivants : les écoles de langues, les programmes de formation offrant un contenu international, les mémoires ou les thèses portant sur des objets de recherche internationaux, les programmes de cotutelles de thèse de doctorat, et la délocalisation de certains programmes de formation.

This being said, some observers consider that one of the most effective ways to prepare our future graduates "...for the needs of an increasingly international professional life in a global economy is simply to study and live abroad". This kind of experience provides "new and cross-cultural knowledge and competencies, improving foreign language proficiency, establishing international

---

<sup>2</sup> Idem, p. 4

personal and professional networks, becoming familiar with other countries and cultures, etc.”<sup>3</sup>

En accord avec cette affirmation, voyons, à partir de certains indicateurs, ce qu’il en est de la mobilité étudiante dans nos universités.

En 2004, les universités québécoises accueillait quelque 21 000 (20 991) étudiants internationaux provenant de près de 170 pays, soit plus de 10 % de la population étudiante totale exprimée en EETP. De ce nombre, 64 % poursuivaient des études de premier cycle, 25 % de deuxième cycle et 11 % de troisième cycle. Près du quart de ces étudiants étaient inscrits dans des programmes de formation reliés au secteur de l’administration, 18 % dans des programmes du secteur des sciences appliquées et 15 % dans des programmes du secteur des sciences humaines.

Il est aussi intéressant de noter que plus de 80 % des récipiendaires du programme de Bourses d’excellence pour étudiants étrangers du ministère de l’Éducation, du Loisir et du Sport qui poursuivent des études doctorales, des études postdoctorales ou qui réalisent un court séjour de recherche ou de perfectionnement dans un établissement universitaire

---

<sup>3</sup> Reichert and Wächter (2000). *The Globalisation of Education and Training: Recommendations for a Coherent Response of the European Union*, Study commissioned by the Directorate-General for Education and Culture, European Commission, p. 34.

québécois, sont inscrits dans le secteur des sciences naturelles et du génie.

Furthermore, we have observed that all Québec universities host international students and that, as far as welcoming international students goes, Québec compares very well with Canada as a whole. In 2001, Québec hosted nearly one third of the international students registered in Canada.<sup>4</sup> Year after year, Québec and Ontario share the honour of being the principal provinces of destination for foreign students<sup>5</sup>. In 2004, the international students registered at Québec universities came mainly from France (26.6%), the United States (12.3%), China (6.9%), Morocco (4.5%) and Lebanon (3.3%).

Ces étudiants ajoutent à la diversité de la population étudiante et cette pluralité constitue un atout indéniable. Par leur présence dans les établissements universitaires, les étudiants internationaux contribuent à l'enrichissement des programmes de formation, et favorisent l'établissement de liens durables entre les individus et les sociétés.

De plus, au terme de leurs études, un certain nombre d'étudiants internationaux choisissent de s'établir de façon durable parmi nous. Une fort intéressante étude réalisée par la Chambre de

---

<sup>4</sup> Conseil supérieur de l'Éducation (2005). « L'internationalisation : nourrir le dynamisme des universités québécoises », tableau 10, p. 47.

<sup>5</sup> Idem, p. i

commerce du Montréal métropolitain<sup>6</sup> indique qu'« à moyen terme, un étudiant d'ailleurs au Canada ou de l'étranger sur trois s'établit [...] à Montréal ». Ces diplômés viennent enrichir le bassin de chercheurs et de professionnels de haut niveau dont la société québécoise a grandement besoin.

En sens inverse, c'est-à-dire en ce qui a trait à la mobilité des étudiants québécois vers l'étranger, il va sans dire que nos étudiants sont fortement encouragés à approfondir leurs talents et leurs connaissances en réalisant des séjours d'études à l'étranger.

Malheureusement, nous ne possédons pas d'informations précises sur le nombre de ressortissants québécois qui poursuivent des études universitaires à l'étranger. Certains indicateurs permettent néanmoins d'apprécier l'ampleur du phénomène.

Ainsi, en ce qui concerne la mobilité Québec-France, pour la période de février 2004 à février 2005, 734 ressortissants québécois ont présenté une demande de visa afin de poursuivre des études en France, en plus des 117 qui ont réalisé un stage dans le cadre de leurs études. Le Ministère des affaires étrangères de la France estime donc qu'un total de 851 étudiants québécois se sont rendus en France durant cette période.

---

<sup>6</sup> Chambre de commerce du Montréal métropolitain, Bulletin de santé de Montréal. « L'attraction, la formation et la rétention des talents », 2005, p. 21.

In addition, between 2000-2001 and 2002-2003, 4,727 Québec students received bursaries under the Programme de bourses pour de courts séjours d'études universitaires à l'extérieur du Québec (PBCSE) (bursary program for short-term university studies outside Québec). This program, administered by the Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, makes \$10 million per year available to the universities to enable Québec students to obtain part of their education outside Québec in order to develop their ability to succeed in an international context<sup>7</sup>.

Par ailleurs, pour l'année universitaire 2004-2005, 20 % des étudiants québécois qui ont obtenu une bourse des Fonds subventionnaires pour effectuer des études de maîtrise ou de doctorat ont choisi de les poursuivre à l'extérieur du Québec. 66 % d'entre eux étudient à l'extérieur du Canada, notamment aux États-Unis, au Royaume-Uni ou en France.

CREPUQ has signed student exchange program agreements with nearly 500 universities or consortiums of universities in some twenty countries. This program enables students registered at universities that have signed the agreement to come and study in Québec for up to one year while paying tuition fees to and remaining registered at their home university, and vice-versa for Québec students. Over 6,000 Québec students have taken advantage of this program since it was introduced in the 1980s.

---

<sup>7</sup> Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (2002). Programme de bourses pour de courts séjours d'études universitaires à l'extérieur du Québec.

En ce qui a trait aux ententes visant la mobilité étudiante qui sont gérées par les établissements eux-mêmes, elles prennent diverses formes. Certaines sont dites générales et permettent la mobilité des étudiants d'un établissement à l'autre sans égard à leur domaine d'études, alors que d'autres sont plus spécifiques et touchent des programmes d'études particuliers. On recense actuellement plus de 1 500 ententes de ce type entre des établissements universitaires québécois et des établissements internationaux. Ces ententes témoignent du vif intérêt des universités québécoises à favoriser la mobilité étudiante.

Despite all these efforts, as noted by the Conseil supérieur de l'Éducation in its brief on internationalization at Québec universities, at the most only 10 to 15% of Québec students, by the time they obtain their degree, have been able to complete part of their university education outside the province.

Il y a donc encore beaucoup de travail à faire et nous devons poursuivre nos efforts afin d'inciter un plus grand nombre de nos étudiants à profiter des possibilités d'études à l'étranger qui leur sont offertes. Mais il nous faut aussi parallèlement poursuivre le travail entrepris pour internationaliser nos programmes, de façon à s'assurer que le plus d'étudiants possible soient exposés aux langues et aux cultures étrangères, et aux exigences de l'internationalisation des échanges sur tous les plans.

In their endeavours to respond as best they can to the constantly evolving demand for training, both from students and from society, our universities plan to intensify their efforts to make their activities more international, so that their graduates will be able to compete on an equal footing with those in the societies with which we compete. Ce faisant, elles apportent aussi une contribution essentielle à la compétitivité de l'économie québécoise dans son ensemble, ce qui est une autre source de satisfaction et de motivation pour la suite des choses.

Je vous remercie de votre attention.